

jet, ainsi qu'à plusieurs autres dont le Roi son frère lui a confié le soin, lorsqu'il agréa une demande qu'il lui a faite. C'étoit la demande de quitter l'Armée de Sa Maj. en *Lusace*, de retourner à *Dresde*, puis à *Berlin*. Une altération de santé par les fatigues continuelles d'une campagne desavantageuse doit être la cause du retour du Prince de Prusse à *Berlin*. Tous ses bagages & équipages arriverent dès le 27. Juillet à *Dresde*, & lui même y arriva le lendemain, accompagné du Général Schmetteau. Dans la *Prusse*, dans le *Brandebourg*, & dans le reste des Etats du Roi, il n'y a plus que consternation pour la disgrâce que montre à present la fortune aux exploits militaires. La crainte d'une subversion de la Maison de *Brandebourg* s'y joint. Les Armées du Duc de Richelieu & du Prince de Soubise la font augmenter. Celle des Russiens y ajoute la terreur.

*Memel*  
soumise  
aux Rus-  
siens.

Le Comte d'Apraxin, qui commande en chef cette dernière Armée, ayant jugé d'autant plus nécessaire de commencer ses opérations par l'attaque de *Memel*, que la sûreté des subsistances & le succès des opérations ultérieures dépendoient de la prise de cette Place, il fit les dispositions pour la réussite de l'entreprise. Elle fut mise en exécution par le Général Fermer. Après un siège & un bombardement de cinq jours, la seconde parallèle étant déjà établie, la tranchée poussée jusqu'au Corps de la Place, & les Batteries prêtes à tirer en breche, le Commandant Prussien, qui étoit un Lieutenant-Colonel appelé Rummel, demanda à capituler, pour éviter l'assaut qu'on se préparoit de donner à la Place. La Capitulation fut accordée le 4. Juillet, à condition que la garnison composée de 300 hommes, promettrait par écrit de ne